

# || Festival Conversations ||

Coproduction | Première

## *KUROKO* Ikue Nakagawa

14 →  
Mars 28 2025  
Cndc – Angers

# KUROKO

La danseuse, chorégraphe et dessinatrice Ikue Nakagawa présente son troisième solo, *KUROKO*, nourri de son carnet de dessins intimes. Elle y poursuit son introspection spectaculaire en invitant ses kuroko, personnages typiques du théâtre kabuki qui œuvrent dans l'ombre.

En japonais, kuroko ni tessuru est une expression utilisée lorsqu'on fait une action sans rien attendre en récompense, uniquement pour les autres. Comme pour chaque processus de création, Ikue Nakagawa est partie de ses dessins, révélant un inconscient: « Dans ce travail, je veux faire remonter à la surface les luttes, les peurs, les angoisses, les attentes et l'excitation qui se produisent dans nos vies personnelles et que nous ne montrons généralement pas aux autres. J'espère qu'en reconnaissant nos propres efforts, nous pourrions vivre un peu plus en contact avec nous-mêmes.»

Jeux d'ombres et de lumières, manipulations d'objets... tout ici concourt à un voyage intérieur dans l'inconscient de son corps.

**Vendredi 14 mars | 19h**

**Samedi 15 mars | 18h**

**Studio de création**

**Durée : 50 min**

## Distribution

Conception et interprétation : Ikue Nakagawa

Lumière : Matthieu Vergez et Ryoya Fudetani

Régie lumière : Matthieu Vergez

Scénographie : Camille Panza, Léonard Cornevin

Composition musicale : Patrick Belmont

Collaboration artistique et regard extérieur :

Lorenzo De Angelis, Taka Shamoto,

Salomé Genès

## Mentions de production

Production déléguée : La Balsamine

Production exécutive et diffusion : Météores /  
Charlotte Giteau, administration et production /

Anaïs Guillemot, diffusion et production

Remerciements : Asbl 1x2x3, Yumi Funaya,

Yuika Koizumi, Arnaud Timmermans,

Moë Nakagawa De Angelis,

Aki Nakagawa De Angelis

Avec le soutien de Wallonie – Bruxelles  
International



# Ikue Nakagawa

Ikue NAKAGAWA est chorégraphe, danseuse, comédienne et dessinatrice, installée à Bruxelles.

Née au Japon, elle étudie à l'Osaka University of Arts, puis elle poursuit sa formation en France au CDCN Toulouse. Comme danseuse, elle a travaillé avec les chorégraphes Frank Micheletti (*Koko Doko, Mondes Monde, Coupures, Archipelago, Tiger Tiger Burning Bright*) et Eun Yong Lee. Comme comédienne, elle a travaillé avec le metteur en scène Pascal Rambert (*To Lose, Toute la vie, Avant que tu reviennes, Libido Sciendi*). Elle travaille aussi en collaboration avec Jean-Frédéric Chevalier (*Aboad, Typology of Unexpectednes*), Lorenzo De Angelis (*HALTEROPHILE, Personne*), Brune Campos (*ICI, KOKOKARA//À PARTIR D'ICI*). Parallèlement, elle a toujours eu une pratique du dessin.

En 2018 elle commence un travail chorégraphique personnel.

Elle crée cette année-là un trio pour des danseurs Indiens, *YUTEN*, au Festival Night of Teatre en Inde. Puis elle crée en 2021 le solo *NAKAMI* au Teatro Pradillo à Madrid. Elle poursuit ensuite son travail avec la création du solo *TAMANEGI* aux Brigittines à Bruxelles en 2022. Cette pièce remporte le prix de la Grande scène en octobre 2023. Dans ce solo, comme dans le précédent, *NAKAMI*, des marionnettes à taille humaine dialoguent avec le corps de la chorégraphe.

Chacun de ses projets tire origine de son travail du dessin. Elle utilise le dessin comme un moyen de se regarder et de se parler au quotidien. Elle dessine ce qu'elle ressent dans sa vie quotidienne en tant que personne, femme, mère, épouse. Depuis *NAKAMI*, c'est ainsi le médium d'expression qu'elle privilégie pour avoir accès à ses mondes intérieurs et amorcer la création : à la fois support de création, script, partition ou portfolio, il l'aide à traverser les strates du mille-feuilles dont elle est composée, et à s'émanciper des limites des corps représentés ou dansés. Chaque série de dessin qu'elle réalise donne ensuite lieu à une scénographie qu'elle réalise pour y introduire le corps et créer une pièce.

Depuis 2024, Ikue Nakagawa est accompagnée par Grand Studio à Bruxelles.

### → Exposition

#### — Dessins - Ikue Nakagawa

Ikue Nakagawa utilise le dessin comme un moyen de se regarder et de se parler au quotidien. Elle dessine ce qu'elle ressent en tant que mère, épouse, femme et individu. Depuis *NAKAMI* (son premier solo), le dessin lui permet d'amorcer le processus de création d'un spectacle : à la fois support de création, script, partition ou portfolio, il l'aide à traverser les strates du mille-feuilles dont elle est composée, et à s'émanciper des limites des corps représentés ou dansés. Chaque série de dessin qu'elle réalise donne ensuite lieu à une scénographie qu'elle réalise pour y introduire le corps et créer une pièce.

Du 14 au 28 mars, aux horaires d'ouverture, dans le Bar du Quai

# Entretien

## avec Ikue Nakagawa

**Ikue, ton travail chorégraphique est profondément lié à ta pratique du dessin. Peux-tu présenter ta recherche ?**

En effet, chacun de mes projets prend comme point de départ un ou des dessins. J'ai toujours eu du mal à verbaliser ma pensée et mes émotions, la danse et le dessin ont toujours été pour moi un moyen d'expression. Je dessine principalement ce que je traverse dans ma vie quotidienne en tant que personne, femme, mère, épouse... Comme un journal intime, je dessine mes pensées. Cette pratique du dessin consiste à exprimer et à partager mes émotions, mes inquiétudes, mes angoisses, mes luttes, mes souffrances, à révéler des sentiments qui sont habituellement cachés. Depuis ma première pièce, c'est le médium que je privilégie pour avoir accès à mes mondes intérieurs et amorcer un processus de création. Mes dessins sont à la fois des supports de travail, des partitions, des espaces où je peux me projeter, etc. Ils m'aident à penser autrement le corps.

**Peux-tu retracer la genèse et l'histoire de *KUROKO* ?**

Dans le théâtre Kabuki et Bunraku, les kuroko sont des machinistes vêtus d'une combinaison noire de la tête au pied afin de signifier qu'ils sont invisibles et qu'ils ne font pas partie de l'action sur scène. Ils peuvent déplacer les décors et les accessoires, ils aident aux changements de

costumes, etc. Dans mes dessins, il y a souvent de petites figures humaines entièrement noires. Avec le temps, j'ai compris que ces silhouettes étaient en réalité des parties de moi, qu'elles étaient là pour montrer des choses cachées. En japonais, on utilise l'expression kuroko ni tessuru quand on fait quelque chose pour les autres. Ça signifie « travailler pour quelqu'un, arranger ses affaires, régler ses problèmes, sans qu'on le sache, en restant toujours derrière. » C'est une attitude qui n'attend aucune récompense. Normalement le kuroko n'est pas le centre de l'histoire. Il est au service d'un-e autre. Pour ce projet, j'ai eu envie de mettre au centre de la lumière cette figure de l'ombre.

**Comment as-tu initié la recherche de *KUROKO* ?**

Lorsque je rentre en studio, l'idée est de rendre tridimensionnels mes dessins. Pour ce projet, je me suis entourée du créateur lumière Matthieu Vergez, des scénographes Camille Panza et Léonard Cornevin, du compositeur Patrick Belmont et j'ai invité Salomé Genès, Taka Shamoto et Lorenzo De Angelis pour la danse/le corps. J'ai d'abord partagé tous mes dessins à l'équipe, laissant chacun-e me faire des retours, des propositions, etc. Je réalise souvent de nouveaux dessins après avoir travaillé en studio, ce processus me permet d'échanger continuellement avec les différents collaborateurs.

**La scénographie est inspirée de l'architecture palatiale shinden zukuri. Peux-tu partager l'histoire et la dramaturgie de cet espace ?**

Le terme shinden-zukuri renvoie au style de l'architecture japonaise développé pour les palais ou les manoirs de l'aristocratie à l'époque du IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles. La particularité de cette architecture est d'avoir énormément de cloisons coulissantes en bois et/ou tissus, permettant de modifier la configuration et les fonctions d'un espace. Lorsque j'ai découvert ce principe, je me suis d'une certaine manière reconnue : j'ai plusieurs couches en moi que je modifie et transforme pour trouver ma place en fonction des situations. Pour ce projet, j'ai eu envie d'imaginer un espace qui évolue, qui se découvre au fur et à mesure de la pièce. Camille et Léonard ont apporté des matériaux

en studio et ont imaginé une scénographie à partir de ce concept. Ils représentent mon rapport au dessin dans la scénographie.

**Peux-tu partager un aperçu du processus chorégraphique de *KUROKO* ?**

Dessiner, c'est déjà des mouvements. Je travaille souvent à partir de ma pratique du dessin : mes émotions et pensées deviennent des lignes, des points et des volumes, puis je les transpose dans l'espace du studio. C'est ensuite en manipulant les objets en studio que je trouve progressivement ma danse dans l'espace.

Propos recueillis  
par Wilson Le Personnic

---

### → Étude des publics

Engagé dans une démarche éco-responsable, le Cndc s'investit pour une évolution progressive et consciente des pratiques de création, de production et de diffusion de spectacles, afin de réduire l'impact environnemental de ces activités. Pour ce faire, l'équipe travaille à mesurer l'empreinte environnementale du Cndc et de ses publics. En répondant à cette courte enquête, vous nous aidez dans cette démarche.



# A voir pendant le festival Conversations

## Okina

Maxime Kurvers

Judi 20 mars | 19h

Vendredi 21 mars | 19h

Allez voir ailleurs

Les rites du Japon ancestral sont à l'origine de cet *Okina*, pièce que Maxime Kurvers a imaginée pour et avec la comédienne Yuri Itabashi. Seule au plateau, elle porte le récit d'un spectacle inatteignable.

## Como una baguala oscura

Nina Laisné et

Néstor 'Pola' Pastorive

Samedi 22 mars | 20h30

Dans sa nouvelle création, Nina Laisné embarque le danseur Néstor 'Pola' Pastorive et la pianiste Hilda Herrera dans un voyage au long cours rapprochant ces deux figures uniques et libres qui écrivent l'histoire du folklore argentin.

## → Œuvres présentées dans le Forum du Quai

— **Exposition d'Ikue Nakagawa** : Danseuse et chorégraphe, l'artiste utilise le dessin comme outil d'introspection et base de création pour ses spectacles, transformant chaque série en scénographie où le corps prend vie.

— **Vidéo d'Alix Boillot** : Dans la fontaine de la Villa Médicis, Alix Boillot invite Valentina D'Angelo, batteuse romaine, à interpréter *Grace* de Jeff Buckley.

Entrée libre aux horaires d'ouverture du Quai.

## Une soirée au Quai

### Bar et restauration

Toute la soirée, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum et le restaurant La Réserve sur le toit terrasse.

### La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai

## Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram : @cndc\_angers

Facebook : cndc.angers

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne [lequai-angers.eu](http://lequai-angers.eu) ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

## Partenaires



Le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire.